

# LES INFOS de QUESNOY et son HISTOIRE

n° 23

## L'HISTOIRE NE S'ARRÊTE PAS

Comme l'illustre le cas de notre exposition, explicité ci-dessous, beaucoup d'activités ont été suspendues pendant plus d'un an. Une sorte de pause générale, à première vue. C'est une impression trompeuse, car la vie continue, elle va se traduire par des reprises, mais aussi des arrêts définitifs d'activités, des démarrages de nouvelles activités.

Quesnoy et son histoire pour sa part continue dans la mesure de ses moyens à apporter à ceux qui le souhaitent des éléments de mémoire... et de réflexion.

## 150 ANS DE COMMERCE ET D'ARTISANAT À QUESNOY

Cette exposition prévue en juin 2020 a finalement pu se réaliser du 11 au 14 septembre 2021. Les conditions (masque, passe sanitaire, incertitude sur une interdiction éventuelle jusque peu de temps avant sa tenue) étaient difficiles. De surcroît, elle a été mal relayée par la presse et, pour les scolaires, elle survenait très près de la rentrée, une rentrée elle-même plus problématique que d'ordinaire.

Malgré cet environnement défavorable, on peut affirmer qu'elle a été un succès. Près de 150 adultes le week-end, plus de 150 enfants, soit la totalité des classes de CM1 et CM2 de la ville, les lundi et mardi, ont examiné les 23 panneaux et 4 vitrines, sans oublier le film consacré au 1er salon d'ECA (Entreprises, Commerçants, Artisans) en 1993, qui tournait en boucle dans la salle voisine.



Quelques vues de l'exposition

Mais ce qui est peut-être le succès le plus significatif, c'est l'intérêt manifesté par les visiteurs. Beaucoup se sont attardés devant les panneaux, sont revenus, ont regardé le film dans son intégralité (1 heure). Pour beaucoup, cela ravivait des souvenirs, redonnait un visage à des personnes, à des lieux disparus..

Un petit bémol, lié à ce qui précède: peu de visiteurs jeunes, hors les scolaires bien sûr. Certes, ils ont moins de temps disponible que les retraités, mais le week-end, c'était tout près et gratuit. Il nous faudra faire des efforts pour faire comprendre aux jeunes générations que selon la formule de Tocqueville "quand le passé n'éclaire plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres".

---

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle a eu lieu le 3 juillet, première date possible après les restrictions de rassemblement pour cause de covid. Malgré là encore des circonstances défavorables, port du masque, proximité des vacances, etc. elle a permis de valider l'année 2020, année perturbée mais quand même active, de faire le point sur le début de reprise en 2021, et d'effectuer un toilettage de nos statuts, indispensable pour élargir le bureau de l'association.

Première occasion de nous réunir et de retrouver une "vraie" vie et pas seulement une communication informatisée, cette assemblée générale avait été convoquée comme un signe d'espoir dans une normalisation pas trop lointaine.



Elle a aussi permis d'entériner l'arrivée dans l'équipe de quelques nouveaux, et c'est sans doute le plus important. Car sans bénévoles, il n'y a plus d'association... et plus d'activités. Alors vous aussi franchissez le pas et rejoignez-nous (cf. la fin de ce bulletin).

*Présentation des comptes 2020 de l'association*

---

## Les reconnaissez-vous?

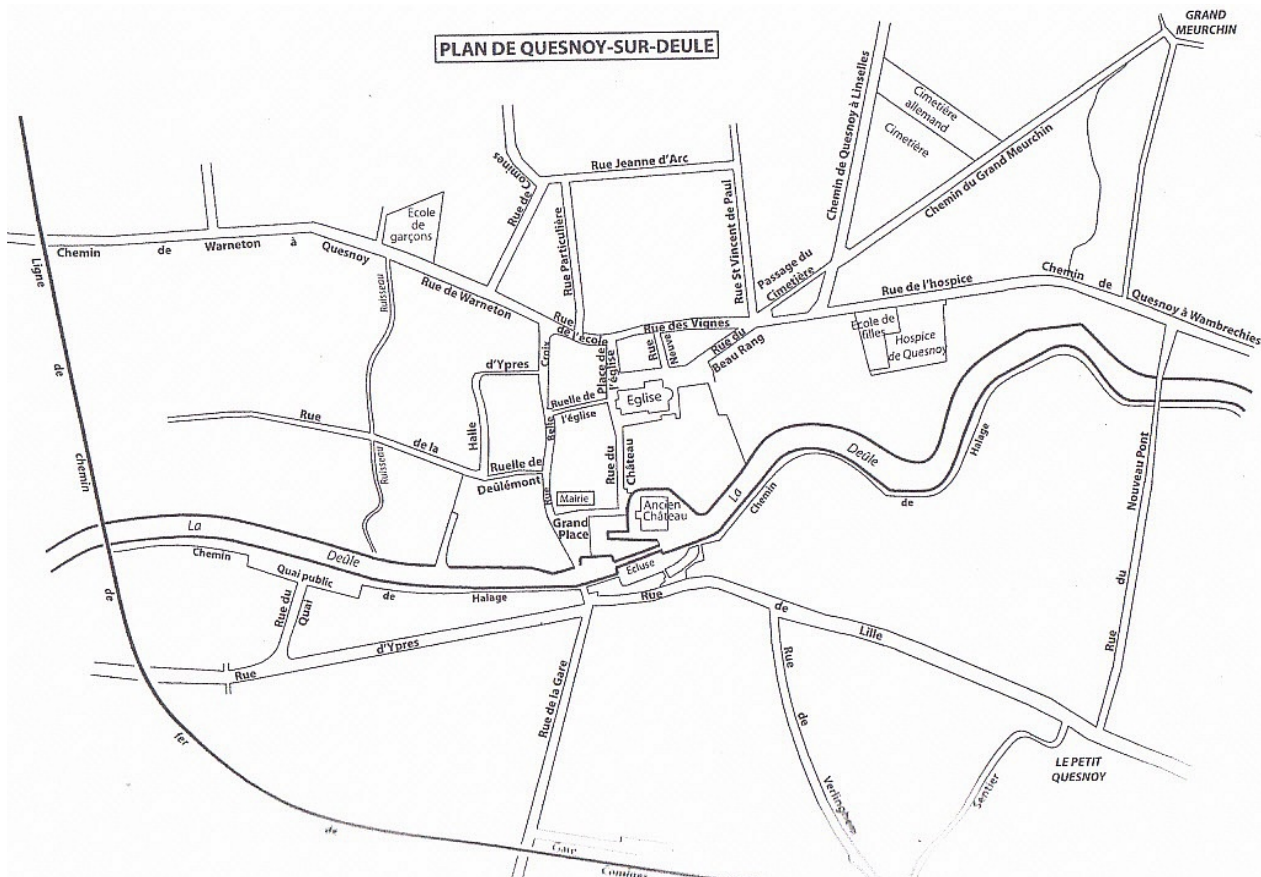


Cette photo prise à Quesnoy, trouvée dans un ensemble de documents qui nous ont été légués, remonte sans doute aux années 30. Nous ne savons pas qui sont les personnes qui y apparaissent. Pouvez-vous nous aider à les identifier? À vos mémoires, et à vos propres photos...

# COMMERCE ET ARTISANAT À QUESNOY EN 1911

Nous avons dans notre n° 22 donné un aperçu de Quesnoy en 1811, grâce à l'annuaire de Sébastien Bottin. Il se trouve que 100 ans plus tard nous disposons d'un document beaucoup plus complet. Les archives communales conservent la liste intégrale des habitants de la ville établie au recensement de 1911, avec leurs adresses et professions. C'est ce qui a permis, pour l'exposition sur « 150 ans de commerce et d'artisanat à Quesnoy », de répertorier ces établissements avant la guerre 1914-18.

Quesnoy compte alors 5121 habitants, répartis dans 1208 ménages et 1194 maisons. Contrairement à aujourd'hui la « population éparse », celle des hameaux (3035 habitants), est plus importante que la population agglomérée, celle du « bourg » (2086). Ce bourg a alors une organisation territoriale différente de ce qu'elle est actuellement. C'est que la ville a été complètement détruite par la guerre 1914-18, et reconstruite selon un plan modifié. Si l'église était déjà située à son emplacement actuel, la mairie, elle, se trouvait près de la Deûle, place des Moulins, là où est aujourd'hui l'espace du monument aux morts. De petites places existaient de part et d'autre de l'église, la place de l'Église, la place Saint-Michel. Les grands axes ont été reconstitués par la reconstruction, mais certaines rues ont disparu, notamment la rue du Beau Rang, rue oblique partant de l'église vers la rue de l'Hospice, aujourd'hui la rue Foch. Celle-ci était alors composée de 2 tronçons : la rue des Vignes, de la rue de Warneton à la rue de Linselles, et au-delà, vers Wambrechies, la rue de l'Hospice. Le plan ci-après illustre cette situation.



En 1911, on recense 261 activités commerciales, artisanales, libérales. L'essentiel des besoins quotidiens est assuré localement par les artisans, le commerce de détail, d'une grande variété. À l'époque pas de supérettes, de super-marchés. Les « grands magasins » sont l'apanage de Paris (le Bon Marché 1852, le Printemps 1865, la Samaritaine 1869). Les achats à Lille, où on se rend par le train ou le tramway R, inauguré le 9 octobre 1904, sont exceptionnels.

Il y a 9 bouchers, dont 1 rue du Quai. Ils ont leurs propres « tueries », sous le contrôle du vétérinaire Omer Gilloots, résidant rue de Lille, qui est « vérificateur des viandes ». Ils traitent par an environ

400 bovins, 20 veaux, 70 moutons, 400 porcs. Bientôt, sous la pression du préfet, afin d'assurer de meilleures conditions d'hygiène, un abattoir sera créé rue d'Ypres, avant le Grand Cabaret, mis en service le 1er janvier 1914.



Quesnoy compte 11 boulangers dont 1 au Chien, 1 au Veau, 1 au Pacau. On compte aussi 2 meuniers, 12 épiciers, 4 brasseurs. Les vêtements sont également fabriqués localement, souvent sur mesure, par les 5 « tailleurs d'habits », les 16 couturières. Il y a aussi 1 chemisière, 3 modistes, 9 repasseuses, 1 chapelier, 20 cordonniers. Il y a 2 coiffeurs, 3 marchands de charbon.

*Une boulangerie d'époque à Quesnoy*

Chez les artisans on dénombre 3 maçons, 5 menuisiers, 2 charpentiers, 4 couvreurs, 2 zingueurs, 1 plafonnier, 1 carreleur, 4 peintres tapissiers, 1 marbrier, 3 charrons, 5 maréchaux-ferrants (les chevaux étant encore importants pour l'agriculture mais aussi les déplacements), 2 matelassiers, 2 bourreliers, 1 horloger. On repère aussi des professions plus anecdotiques : 1 marchand de moutarde, 1 autre de parapluies, 1 de machines à coudre, 1 fabricant de biscuits, 1 cordier, 1 taupier, 1 haleur de bateaux, 2 colporteurs.



Et 49 cabarets ! Ils sont des lieux privilégiés de sociabilité, de rencontre, de distraction. Ils sont souvent tenus par des gérants, le fond de commerce étant propriété de la brasserie. La plupart sont de taille modeste, souvent une seule pièce d'une maison d'habitation. Il y a plus de cabaretières, car beaucoup sont exploités par des femmes dont le mari a une activité professionnelle, ou veuves. Ils sont le siège des associations locales.

*Le café A Saint-Mathias avant 1914*

L'essentiel des activités se concentre dans l'agglomération autour des places, 13 place de l'Église, 8 place des Moulins, 4 place Saint-Michel, et des rues principales : les rues Belle-Croix (27), de Warneton (13), de Comines (18), des Vignes (11), du Beau Rang (8), du Château (11), de l'Hospice (12), et en rive gauche, rues de la Gare (10), de Lille (28), d'Ypres (24), de Verlinghem (6). Mais il y a aussi des commerçants et artisans dans les hameaux, beaucoup plus peuplés qu'aujourd'hui : Cœur Joyeux (4), Justice (4), Forgette (7), le Chien (9), le Veau (9), le Pacau (12), etc.

Les habitants s'approvisionnent aussi en produits locaux au marché qui se tient chaque jeudi place des Moulins.

Près de l'Église, au presbytère, résident le doyen Charles Delecroix, et les 3 vicaires. Le secrétaire de mairie, Gustave Herbaut, habite place de l'Église, l'huissier, Gustave Lemar, rue du Beau Rang. L'étude du notaire, Robert Vandebussche, se situe rue de la Gare. Le seul médecin, le docteur Ficheux, est rue d'Ypres et le pharmacien, Edmond Béhague, place de l'Église.

Toute cette vie prospère du Quesnoy de « la belle époque » va être anéantie par la guerre 1914-18 qui va laisser une commune détruite, vidée de ses habitants.

## Remerciements

Merci à tous ceux qui nous ont confié documents et objets pour notre exposition sur le commerce et l'artisanat, notamment à Denis Petit et à l'Outil en main, aux familles Chuffart, Cocherel, Cramet, Duthoit, Trainel.

---

## In memoriam



Guy-Michel Fumière, après une vie professionnelle bien remplie, avait rejoint Quesnoy et son histoire au printemps dernier et s'y était immédiatement investi à fond, n'hésitant pas à revenir de son lieu de vacances pour numériser des documents dont l'association avait besoin pour son exposition de septembre. Son cœur a lâché le 23 août dernier, à la stupéfaction des nombreux quesnoysiens qui l'avaient rencontré plein d'entrain peu auparavant.

Passionné de photographie, il avait notamment, avec Patrick Ansar, réalisé en 2012 la plaquette "L'église Saint-Michel et le patrimoine religieux de Quesnoy-sur-Deûle".

Pour sa famille, pour ses amis, pour la ville où il était né, pour notre association, c'est une grande perte. Nous n'oublierons pas son altruisme, son engagement et son efficacité sous une allure décontractée.

*Guy-Michel Fumière, alors conseiller municipal, lors d'une visite au Sénat en 2006*

---

## Rappels

Notre site Quesnoyhistoire.fr fait actuellement l'objet d'un toilettage et notre page Facebook @quesnoyhistoire est toujours active, alimentée périodiquement par de nouveaux articles. Avec notre adresse électronique [quenhist@gmail.com](mailto:quenhist@gmail.com) et notre adresse postale rappelée dans le coupon ci-après, c'est un des moyens de nous contacter. N'hésitez pas à utiliser ces moyens et à nous apporter votre concours, vos connaissances, vos interrogations, vos propositions. La recherche historique est une activité en constante évolution.

Le livre de Roger Lefebvre "Quesnoy et ses maires au 19ème siècle" est toujours disponible sur demande à l'association et en vente à l'OMACL, au 1er étage du Château, rue Foch, du mardi au vendredi de 14 h 30 à 17 h 30 au prix de 19 euros.

---

## Autour de nous

Les archives du SIVOM Alliance Nord-Ouest <http://www.sivom-alliance-nord-ouest.fr/archives/> présentent jusqu'en décembre une intéressante exposition virtuelle sur le rail dans les communes du SIVOM. On y trouve entre autres des photos et documents sur la ligne Lille-Comines passant par Quesnoy et sur le tramway R qui nous reliait à Lille.

---

## Rejoignez-nous!

**M, Mme**

**Prénom**

**adresse**

**mel**

**adhère à Quesnoy et son Histoire (cotisation annuelle 10 euros)**

*Coupon à retourner avec le règlement à Quesnoy et son Histoire, mairie 59890 Quesnoy-sur-Deûle*